

Jan Lobelle

## Le jeune Québécois et les langues modernes

*Learning a second language has come to mean almost exclusively French or English in Canada and Quebec, an undertaking trammelled distractingly with social, economic and political overtones. Lobelle investigates the teaching of German, Spanish and Italian in Quebec schools, and names the considerable obstacles in their way. He discusses the pedagogical advantages of learning a modern language, and ends with a consideration of certain remedies of organisation and co-ordination that have been proposed, including that of secondary schools in major centres that would specialise in modern language instruction, on a model that has been successful in Russia.*

Une bonne connaissance des langues modernes doit paraître, à première vue, une chose excellente pour tous les jeunes et surtout pour ceux qui demeurent dans une région métropolitaine. Tout comme on répète "les voyages forment la jeunesse", on entendra aussi le dicton "avec chaque nouvelle langue on devient un nouvel homme". Dès lors on peut poser une première question: *Au Québec, qui s'intéresse, ou qui devrait s'intéresser, à l'enseignement des langues modernes dans les écoles secondaires?*<sup>1</sup>

Dans le monde de l'éducation publique, cet intérêt se trouverait à trois niveaux: au Ministère, dans les commissions scolaires et dans les écoles secondaires. Soulignons que la grande décentralisation du système scolaire en Amérique du Nord et aussi chez nous permet aux administrateurs qui oeuvrent au niveau local, à la commission scolaire, ou à l'école d'exercer beaucoup d'initiative. Ainsi, à ces deux niveaux peut-on décider de créer, d'ajouter ou de supprimer des classes de langue moderne. Il y a ensuite les collèges et les universités où les études des langues modernes sont, dans la plupart des cas, orientées vers l'étude de la littérature; dans plusieurs universités, les départements de langues ou de linguistique ont des centres de recherche très importants qui produisent des outils essentiels tels que des revues spécialisées, des manuels et des ensembles pédagogiques. Faut-il mentionner plus

particulièrement les départements ou modules qui s'occupent de la formation des enseignants du niveau secondaire? On y trouve les professeurs chargés de cours de didactique et de la surveillance des stages pratiques; ils sont en contact constant avec les recherches en didactique de langues secondes (la didactique se nourrit de la linguistique, de la psycho-linguistique, de la sociolinguistique), avec les manuels et autres outils pédagogiques mis sur le marché et surtout avec les élèves des classes de langue moderne où leurs étudiants font leur stage.

Il y a finalement les associations qui réunissent les professeurs d'une ou de plusieurs langues modernes; au Québec nous avons l'APAQ, l'APEQ et l'APIQ (Association des professeurs d'allemand, d'espagnol, d'italien au Québec). Ce sont souvent les associations qui fournissent la liaison si nécessaire entre les différentes structures pédagogiques citées ci-dessus. Ces associations réunissent en général les éléments les plus dynamiques de la profession, venant des niveaux secondaire, collégial et universitaire; par l'élection annuelle de leur bureau de direction, ils offrent à tout professeur qui s'y intéresse la chance de participer à l'orientation des activités professionnelles.

Un grand intérêt pour l'enseignement des langues modernes se manifeste également dans le monde des affaires et du travail; on pense aux compagnies internationales, aux compagnies nationales qui traitent avec l'étranger, aux industries hôtelières et à celles du transport, ainsi qu'aux activités gouvernementales. Dans les milieux non-scolaires, il faut citer les représentants des pays étrangers et leurs instituts culturels, comme le Goethe Institut et l'Istituto Italiano di Cultura.

On peut se demander si l'intérêt existe aussi chez les parents. On trouvera chez les parents, dont la langue maternelle est une des langues qui s'enseigne au secondaire, une tendance à encourager leurs enfants à étudier cette langue qui souvent se parle encore à la maison. Pour plusieurs langues, il y a des écoles du samedi qui accueillent surtout des enfants du niveau élémentaire. Mais y a-t-il aussi chez les parents un intérêt pour l'apprentissage de langues nouvelles? Des enquêtes auprès des élèves et de leurs parents fourniraient des données précieuses dans un domaine peu exploré systématiquement. Un témoignage récent décrit un intérêt important et soutenu pour l'allemand dans la région du Saguenay - Lac St-Jean.<sup>2</sup>

### **Quelle est la situation actuelle de l'enseignement des langues modernes?**

Tout en tenant compte d'une tendance générale à la baisse dans la population scolaire, on ne peut s'empêcher de constater une diminution constante du nombre des élèves et même la suppression de classes de langues modernes. C'est ce qu'indiquent les statistiques du Service de mesure et d'évaluation du Ministère montrant le nombre d'élèves qui se sont présentés aux examens de Secondaire IV et de Secondaire V, (Tableau I). Une première analyse soulève au moins deux questions:

Tableau 1

ÉLÈVES INSCRITS DANS LES COURS DE LANGUES MODERNES EN SECONDAIRE IV ET V								
	Écoles de langue française				Écoles de langue anglaise			
	Cours 412				Cours 412			
	Allemand	Espagnol	Italien	Total	Allemand	Espagnol	Italien	Total
1973	17	2,542	1	2,560	406	1,016	1,475	2,897
1974	20	3,144	13	3,177	390	987	1,020	2,397
1975	31	2,144	22	2,197	255	651	959	1,865
1976	20	2,124	15	2,159	180	622	871	1,673
	Cours 512				Cours 512			
1973	2	529	—	531	52	44	537	633
1974	4	850	2	856	118	128	346	592
1975	13	1,241	—	1,254	58	168	381	607
1976	—	836	6	842	35	111	319	465

1. Comment expliquer la diminution des effectifs, surtout celle qui a lieu dans les écoles anglaises?

2. Comment expliquer la chute des effectifs entre les niveaux 412 et 512?

Lors du Congrès des professeurs anglophones du Québec (P.A.C.T.-P.A.P.T.) en novembre 1976, un groupe d'études a longuement discuté du premier point. *Quels sont les obstacles principaux au recrutement des élèves pour les classes de langues modernes?* Certaines de leurs remarques peuvent s'appliquer à l'ensemble du système scolaire. Les raisons suivantes ont été évoquées:

1. La "maquette" prévue par le Ministère, c'est-à-dire, l'emploi de temps type de l'étudiant au secondaire, limite le nombre de matières qu'un étudiant peut prendre chaque jour. Le cours d'études est déjà très chargé: il comprend l'apprentissage d'une langue seconde, le français ou l'anglais; récemment le cours d'histoire a retrouvé son statut de cours obligatoire. En outre, les programmes d'immersion et de post-immersion (en langue française) dans les écoles anglaises font une concurrence supplémentaire aux cours de langues modernes.

2. Les Cegeps exercent une influence directe sur le choix des matières par les élèves au secondaire, quand ils exigent pour un grand nombre de leurs programmes, des cours de sciences, de chimie ou de mathématiques.

3. Un ralentissement dans le recrutement proviendrait aussi du man-

que d'information et parfois du manque d'intérêt de la part des personnes chargées de préparer le programme d'une école ou de conseiller les élèves dans le choix de cours, de la part aussi des administrateurs et des conseillers d'orientation.

## **Pourquoi promouvoir l'enseignement des langues modernes au niveau secondaire?**

Est-ce que l'apprentissage des langues modernes peut apporter des connaissances ou des savoir-faire valables à l'étudiant québécois d'aujourd'hui et de demain? Analysons les objectifs et les raisons qu'on donne pour justifier cet apprentissage.

1. La maîtrise d'une langue moderne "ouvre bien des portes". Considérée comme un savoir-faire qui s'ajoute à d'autres facultés et habiletés acquises par le jeune étudiant, la langue moderne devient un atout important dans la vie professionnelle; elle est même indispensable pour plusieurs carrières et milieux de travail où la présence de nos jeunes est fortement souhaitable.

2. L'apprentissage d'une langue moderne amène un développement général des facultés intellectuelles et prépare ainsi l'étudiant aux études supérieures. Cette notion — qui, comme le soulignait le Rapport Parent, était dans le passé considérée comme le monopole des langues classiques — formulée ainsi est toujours valable, mais ne touche pas la majorité de la population du secondaire. La didactique des langues secondes a beaucoup renouvelé l'approche générale de l'apprentissage en classe d'une langue nouvelle et a rendu cette classe beaucoup plus dynamique: primauté de la langue orale, enseignement en situation de communication, avec une utilisation maximale d'une variété d'aides visuelles, variété aussi dans le travail en groupe restreint ou individuel.<sup>3</sup> Cette classe dynamique et stimulante continue cependant à exiger une discipline de travail et des efforts intellectuels soutenus.

3. L'apprentissage d'une langue moderne apporte-t-il des avantages immédiats au développement cognitif de l'élève au secondaire? Une hypothèse appuyée par de nombreuses recherches dit que l'apprentissage d'une autre langue aide à mieux connaître sa propre langue (et à mieux la respecter, mais nous parlerons plus loin du domaine affectif). Un contact systématique avec une deuxième façon de penser et de s'exprimer, ce qui inclut nécessairement une analyse et une comparaison, nous rend conscients non seulement des éléments purement linguistiques comme la présence ou l'absence d'oppositions masculin/féminin, indicatif/subjonctif, etc., mais aussi des éléments socio-linguistiques, tels que l'existence de variétés dialectales, de niveaux de langue (formel-familier) et des distinctions dans la communication interpersonnelle comme l'emploi de *tu* et *vous*. Un tel avantage de l'apprentissage d'une langue moderne n'est pas à négliger dans une politique d'éducation qui donne une grande priorité à la qualité de la langue maternelle.

4. Il y a aussi l'importance de la connaissance de langues modernes dans la vie quotidienne du citoyen, de la famille, du groupe social. On pense aux voyages d'affaires ou d'agrément; on pense aussi à l'importance à l'intérieur d'une communauté de l'accueil des visiteurs étrangers. Faut-il souligner combien les rencontres internationales qu'étaient l'Exposition Universelle et les Jeux Olympiques ont fait découvrir aux Québécois le goût de la rencontre, du contact, de l'échange? Ajoutons aussi l'importance de l'accueil des Québécois d'origine dite ethnique: la possibilité de discuter dans leur langue maternelle, ou tout simplement de montrer un intérêt pour leur langue, est une façon des plus positives d'encourager ces compatriotes à apprendre la langue du pays d'adoption.

5. Pour continuer dans ce domaine très important des attitudes envers les langues et envers les peuples, il y a cette autre raison souvent invoquée et dont on peut étudier la validité pour les jeunes du Québec: à travers l'apprentissage d'une autre langue, on apprend une autre façon de voir le monde et la réalité humaine d'autres lieux ("chaque langue est un découpage particulier de la réalité").<sup>4</sup> Un enseignement qui offre un contenu culturel aussi bien qu'un contenu linguistique amène une ouverture d'esprit et ce qu'on appelle un relativisme culturel, une plus grande acceptation d'autres cultures, une acceptation du potentiel et des limites de sa propre culture et d'autres cultures. Cet aspect semble bien valable pour le jeune Québécois, surtout dans un Québec qui se trouve engagé dans la définition, l'affirmation et la consolidation de sa propre identité.

La deuxième question a soulevé des problèmes précis au sujet de la promotion des langues modernes au niveau secondaire. *Y a-t-il des solutions?* Voici une série de suggestions basées sur les discussions du groupe d'études du Congrès P.A.C.T. - P.A.P.T..

1. Au Ministère de l'Éducation et aux Commissions scolaires des grandes régions on demande de s'intéresser à l'enseignement des langues modernes et de concrétiser cet intérêt par une structure administrative comprenant un coordonnateur ou animateur, soutenu par un comité de consultation.

2. La création dans les grandes régions d'une école secondaire spécialisée dans l'enseignement de langues modernes répondrait aux problèmes de la diminution des effectifs scolaires et du respect de la norme professeur-élèves. Le succès de cette formule en U.R.S.S. est bien connu.<sup>5</sup>

3. Nous avons déjà trois associations très actives pour l'allemand, l'espagnol et l'italien et rien n'indique qu'une fusion de ces associations soit facile ou utile. Cependant, il y aurait lieu de créer des structures de coordination, telle qu'un comité d'action commune qui représenterait tous les professeurs de langues modernes auprès des autorités locales et gouvernementales; ce serait une première étape dans une coordination des efforts de promotion. Dans un deuxième temps on pourrait créer — avec l'aide du Ministère — un bureau commun d'information, de ressources et d'échange.

4. Il faut sensibiliser d'une façon systématique les personnes-clé telles que les principaux ou directeurs d'école et les conseillers à l'orientation. Ce sont souvent les principaux qui prennent la décision d'ajouter ou de supprimer une classe dans une matière non obligatoire. Un document à leur envoyer pourrait expliquer: a) la raison d'être d'un programme de langues modernes au secondaire; b) les critères de recrutement pour les classes de langues modernes; c) l'importance d'une séquence de trois années pour ces matières (les cours 31, 41 et 51 prévus dans les programmes officiels du Ministère).

Les visites de nos ministres à l'étranger, l'accueil donné aux ambassadeurs et aux consuls généraux par les membres du gouvernement indiquent que le gouvernement est très conscient de cette nécessité d'une ouverture vers l'extérieur. D'autre part, les déclarations des ministres montrent aussi qu'ils sont conscients qu'avec la conquête d'une identité nationale, il y a un danger d'isolationisme sinon d'esprit de clocher. C'est pourquoi on ose espérer que le Ministre de l'Éducation s'intéressera personnellement au développement des programmes de langues modernes dans les écoles publiques du Québec.<sup>6</sup>

#### NOTES

Cette allocution était faite au Congrès sur l'Enseignement de l'Italien au Québec — Université de Montréal, le 30 avril 1977.

1. Les langues suivantes sont les sujets du niveau secondaire reconnus par le Ministère de l'Éducation: l'allemand, l'espagnol, le grec moderne, l'hébreu et l'italien. Les recherches faites pour cet article touchent uniquement l'allemand, l'espagnol et l'italien.
2. Antoine Raspa, "L'enseignement de l'allemand au Saguenay-Lac-Saint-Jean," *INFO* 1977, 3 (bulletin d'information de l'Association des professeurs d'allemand au Québec).
3. Voir, entre autres: *L'Elaboration du matériel didactique: Principes et applications*, Actes du Quatrième colloque de l'association canadienne de linguistique appliquée. 1974.
4. J.-P. Vinay et J. Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Didier, 1963, p. 258.
5. H.H. Stern, *Report on Bilingual Education*, Study E7. Etudes préparées pour la Commission d'enquête sur la situation de la langue française au Québec (Commission Gendron), pp. 94-96.
6. Une version abrégée de ce texte a été présentée à la réunion de l'APAQ en décembre 1976, et publiée dans *INFO* 1977, 2.